Pierre Brueghel, l'ancien



Il était une fois un homme qui aimait la terre et les gens. Il s'appelait Pierre Brueghel (On écrit aussi Bruegel car les dernières toiles du peintre sont signées sans le "h").

On ne sait pas où il est né car, à cette époque, les parents n'inscrivaient pas leurs enfants à la maison communale dès leur naissance. Certaines personnes disent qu'il est né en Belgique, d'autres pensent qu'il est né en Hollande vers 1525.

Sa femme s'appelait Marie et ses 2 garçons se prénommaient Pierre et Jean. Dans la plupart de ses tableaux, on retrouve des paysans flamands et des villes flamandes au pied des montagnes italiennes, les Alpes (bizarre !!).

Il a aussi peint des histoires de la religion, des histoires vieilles de 1500 ans, au milieu des paysans habillés comme à son époque. Ses tableaux servaient parfois à se moquer des Espagnols qui dirigeaient notre pays et faisaient souffrir les gens pauvres.

Mais surtout, il aimait peindre ce qu'il voyait autour de lui : les jeux, les enfants, les fêtes de village, la nature.

Brueghel aurait terminé sa vie à Bruxelles, peut-être dans la maison en face de l'école. Il est mort le 4 septembre 1569, vers l'âge de 44 ans, et a été enterré dans l'église de la Chapelle.



Une statue en plâtre de Brueghel et de son assistant Pitje-Scramouille trône depuis des années dans le préau de l'école.

Cette œuvre monumentale en plâtre créée par Adolphe Wansart pèse 700 kilos et dépasse les 3 mètres 30 de haut.



Nous t'invitons à admirer et à mieux comprendre quelques peintures du peintre « des Marolles ».

Le dénombrement de Bethléem

Musée des Arts anciens Bruxelles 1566 (116,9 cm x 164,5 cm)

Voici plus de 2000 ans, le roi de Palestine obligea tous les habitants de son pays à venir s'inscrire dans la ville où ils étaient nés. C'était le grand recensement qui lui permettrait de savoir qui devrait payer des impôts.

On raconte, dans la bible, que Joseph et Marie qui était enceinte du futur Jésus, se rendirent à Bethléem pour ce grand recensement et que c'est là qu'elle donna naissance à son fils. Au temps de Brueghel, la plupart des gens sont catholiques et ceux qui ne le sont pas risquent les pires tortures et même la mort car les Espagnols qui dirigent notre pays ne veulent pas que les gens pensent ou croient autre chose.



C'est à nouveau une scène vieille de 1500 ans que Brueghel décide de peindre comme si elle se passait à son époque. Marie sur un âne accompagné d'un bœuf et Joseph armé de sa grande scie de charpentier vont se faire inscrire avec tous les autres gens qui déjà font la file.

Comme les romains dans l'antiquité, les Espagnols font aussi payer de lourdes taxes aux habitants de notre pays. Brueghel veut nous montrer que finalement rien n'a changé.



Brueghel aime se moquer des Espagnols dans ses toiles, il les représente avec de grands chapeaux.

Regardez celui, qui non seulement, fait payer de lourdes taxes mais ose encore aller voler dans le jardin du pauvre lépreux, ses derniers légumes.





A l'avant plan, des scènes de la vie de tous les jours : on tue le cochon, on répare quelques tabourets alors que les poules cherchent de la nourriture malgré la neige.

Sur la glace, les uns chaussent des patins en bois, les autres inventent le traîneau avec un tabouret renversé, d'autres encore jouent à la toupie tandis que les derniers glissent assis dans des mâchoires de bœufs.









D'autres enfants font des glissades ou se lancent des boules de neige. Les adultes travaillent : Ils construisent une nouvelle maison, ils poussent un tonneau en le faisant glisser sur la rivière gelée, ils transportent de lourdes charges sur leur dos,







Une reproduction de ce tableau se trouve à l'école, elle te permettra sûrement de découvrir une foule d'autres détails peints par Brueghel pour montrer comment vivaient les gens à son époque.

La chute d'Icare

Pour s'échapper de la tour où ils sont emprisonnés, Icare et son père Dédale se collent, à l'aide de cire, des plumes d'oiseaux sur le corps.

Ils s'envolent vers la liberté mais Icare, encore bien jeune, ne pense bientôt plus à sa liberté, mais uniquement à sa joie de voler comme un oiseau. Il vole, vole toujours plus haut !!! La cire ne résiste pas à la chaleur du soleil, elle fond, les plumes se décollent et Icare tombe dans l'eau.



Brueghel a peint ici une légende grecque qui date de l'antiquité dans un décor de son temps, le XVI ° siècle. La caravelle (voilier), le bateau qui a permis à Christophe Colomb et plus tard Cortes et à tous les grands navigateurs d'atteindre l'Amérique et de découvrir de nouvelles terres, était le moyen de locomotion le plus utilisé au temps de Brueghel pour voyager loin. Dans la plupart de ses tableaux, Brueghel mélange des événements qui ne se sont pas produits au même moment.

Brueghel se permet aussi de mélanger les lieux, un paysan flamand laboure son champ et au loin on distingue les montagnes d'Italie et le port de Naples.

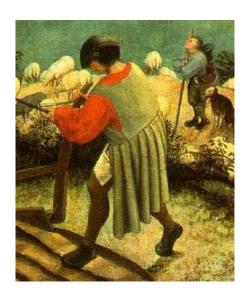
Un tableau peint pour le plaisir des yeux, de la couleur et pour nous montrer que même lorsqu'un malheur arrive, le monde continue à tourner. Icare se noie et personne ne s'en inquiète, ni le laboureur qui continue son travail, ni le berger qui lui tourne le dos mais même le pêcheur au bord de l'eau et le marin qui monte le long du cordage du bateau ne s'inquiètent pas de ce qui arrive au pauvre lcare.



Un souvenir de l'Italie, le pays par lequel tous les grands peintres passaient pour apprendre les "secrets" de la peinture.

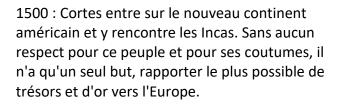






Pour le laboureur, vêtu comme au temps de Brueghel, vers 1550, pour le berger qui garde tranquillement ses moutons, la vie continue.

1492 : Christophe Colomb qui espère trouver une autre route pour atteindre l'Inde, découvre un nouveau continent.



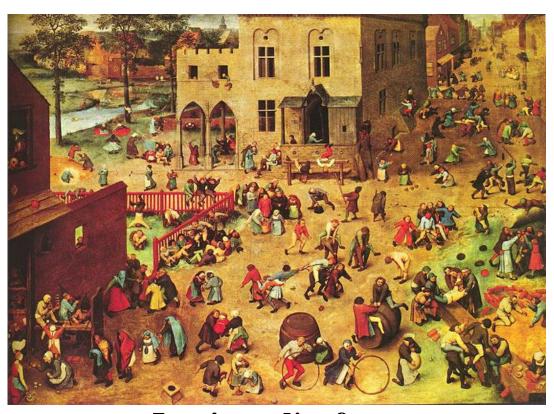


Un autre tableau dont une reproduction se trouve à l'école, une bonne occasion pour profiter de la beauté des couleurs et de la lumière.

Quelques autres tableaux



Autoportrait
Musée de Vienne 1565 (25 cm x 21,6 cm)



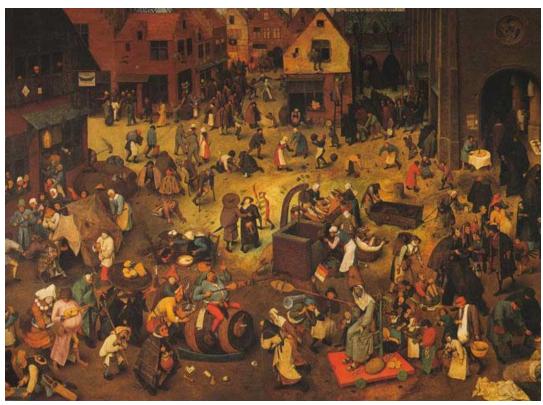
Les jeux d'enfants

Musée de Vienne 1559 (118 cm x 161 cm)



Le repas de noces

Musée de Vienne 1568 (114,3 cm X 162,6 cm)

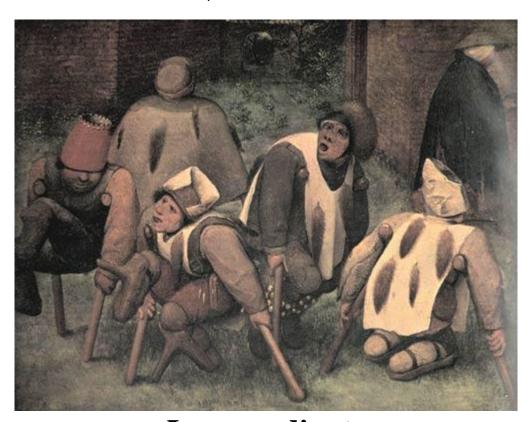


Le combat de carnaval et carême

Vienne 1559 (118 cm \times 164,5 cm)



Les aveugles Musée de Naples 1568 (86 cm X 154 cm)



Les mendiants
Musée de Paris 1568 (17,8 cm x 21 cm)



Les proverbes

Musée de Berlin 1559 (117 cm x 163 cm)

Voici un lien intéressant vers un site qui donne de nombreuses explications sur les tableaux de Brueghel

http://bruegel.pieter.free.fr/bienvenue.htm

La ville de Bruxelles a choisi d'honorer son grand peintre en décorant certaines fontaines de personnages issus de ses tableaux, on en trouve trois dans le quartier, une autre près de la Grand-Place.





